



A 20 heures nouveau repli jusqu'à la forêt de Beaulieu (près de Sainte-Ménéhould) par Florent-en-Argonne, Le Claon, Les Islettes.

13 juin Au petit jour arrivée des deux groupes d'escadrons, sous une pluie battante, en forêt de Beaulieu où ils prennent bivouaque.

Le P.C. du 8^e RCH s'installe à Passavant où se trouvent également ceux de la brigade, de la 3^e BC et plusieurs PC d'artillerie.

Le groupement du général Gailliard passe en réserve du corps d'armée colonial.

Le régiment, à 15 heures) se déplace et par Beaulieu, Grigny, Belval, Contrisson et se porte ensuite dans les bois à l'est d'Anderney où il arrive au petit jour.

14 juin

En début d'après-midi ordre est donné par le général commandant la brigade au 1^{er} hussards, d'occuper les villages de Menil et Bouchon, au 8^e chasseurs ceux de Dannemerie-sur-Saulx et Morley, à un élément léger du 22^e GRCA à Montiers, le PC s'installant à Couvertpuis.

Le 15 juin

Les renseignements recueillis semblent indiquer que les allemands se dirigent de Saint-Dizier sur Chaumont. Les escadrons sont installés sur la Saulx. Aucun contact avec l'ennemi dans la journée.

Le 16 juin

Le colonel transporte son PC dans les bois à l'est de Chermisey. A la fin de la soirée parvient l'ordre de poursuivre le mouvement sans arrêt par Pargny-sous-Mureau – Liffol-le-Grand – Semilly – Chalvraines. Lafauche et Liffol-le-Petit dans la région de Neuchâteau- Chaumont.

Le chef d'escadrons de la Bastide, qui a disparu depuis son PC de Chalvraines est supposé prisonnier.

Le 17 juin

Vers 03h00, le 2^e groupe d'escadrons arrive sur ses emplacements et s'installe en point d'appui sous les ordres du capitaine d'Aramon.

A 5h30 Le 1^{er} groupe d'escadrons arrive à Préz-sous-Fafauche et continue sur Semilly où il apprend que les allemands y ont passé la nuit.

Les renseignements sur Chalvraines étant également très inquiétants. Le capitaine d'Hébrail, avant d'y porter son escadron, décide de faire reconnaître le village par le peloton de Contenson et donne ordre au lieutenant Léroille de s'installer aux lisières sud de Semilly en soutien, le 2^e escadron du lieutenant Nadaillac occupant rapidement le village.

La patrouille du maréchal-des-logis Briot pénètre dans le bois au nord de Chalvraines et ne revient pas. Le peloton de Contenson avec le capitaine d'Hébrail se présente à ces mêmes bois juste pour apercevoir les engins blindés ennemis qui en sortent en tirant à la mitrailleuse et au canon. Après une dispersion en fourrageurs ils font demi-tour. Quelques hommes tombent. Mais le canon de 25 installé à la sortie sud de Semilly tire ainsi malencontreusement sur le peloton Léroille.

L'escadron d'Hébrail peut se réfugier dans Semilly, recueilli par l'escadron de Nadaillac qui s'y installait. Le lieutenant d'Amarzit, venu en voiture de liaison, peut sortir sur Préz-sous-Lafauche où il alerte l'escadron de Chergé et rend compte au colonel. Les allemands encerclent le village de Semilly et tout le groupe d'escadrons, vers 07 h.

A 9h30 l'estafette-moto du 1^{er} escadron sort sous les balles de Semilly et rejoint le PC régimentaire où il remet au lieutenant d'Amarzit officier de renseignements le message du capitaine Hébrail :



<< 8^e30 - Semilly je suis encerclé dans le village par des fantassins, des chars et des A.M. Une première attaque a été repoussée. Une deuxième en voie de développement semble avoir pris le sud-est du village comme objectif. Le village où je devais aller, Chalvraines, est occupé. Le chef d'escadrons de La Bastide, qui y était, a dû se faire prendre ainsi que le conducteur de son véhicule. Le feu s'est tu. Les A.M sont aux barricades.

Je crois que le lieutenant Lerolle est tué. Le maréchal des Logis Sininge est tué ; Chevaux haut-le-pied assez endommagés parce que je n'ai pas pu les évacuer à temps.

Je continue à tenir. Tout repli est impossible. Mais je me demande autant que possible à ce qu'on observe ce que je deviens.

D'après renseignements d'habitants, toute la nuit des troupes motorisées sont passées avec de nombreux chars sur la route en direction de Langres.

J'avais pris un dernier contact à cheval, sur la route de Semilly à Chalvraines. Puis, sous le nombre des engins blindés, je me suis encerclé ici. Ils lancent des bombes incendiaires pour nous faire sortir des abris. Le village flambe>>

Sans réserve le colonel ne peut rien pour aider le 1^{er} groupe d'escadrons.

A 11h25 le lieutenant de Chergé commandant le point d'appui de Près-sous-Lafauche rend compte au capitaine d' Aramon.

<< Je viens de recevoir les déclarations d'un cavalier du 2^e escadron qui est venu se réfugier ici. D'après lui, les 1^{er} et 2^e auraient été faits prisonniers. Officiers, sous/officiers et cavaliers auraient été obligés de se rendre. La lutte aurait été très violente. Le village flambe actuellement. Les allemands achèvent de nettoyer les caves. Jusqu'ici, de mon côté, rien de neuf.>>

En début d'après midi bombardement sur Près-sous-Lafauche et Lafauche. Le lieutenant rend compte :

<<Les allemands seraient à Orquevaux cote 111, Leurville, carrefour 1 Kms sud de Chabroncourt. Quatre motocyclistes se sont présentés à notre barricade placée sur la route venant de Châtelmont. Trois motocyclistes tués, un aspirant blessé fait prisonnier. Cet aspirant déclare qu'il était l'avant garde de voitures blindées de transport et que sa mission était de se rendre au village de Préz et ensuite Neuchâteau.>>

A 17h30 ordre de repli derrière la Meuse. Vers 21h00, le lieutenant de Clergé commence l'évacuation de Près-sous-Lafauche et par Liffol le Petit Goncourt rejoint Harreville les Chanteurs.

Durant ce temps le peloton Galichon puis tout le 3^e escadron assure le passage au pont d'Harreville en remplacement du 3^e R.I.C. Il sera relevé par le 12^e R.T.S à l'aube du 18 juin.

Le 18 juin, le repli des éléments de Préz s'étant bien effectué, ceux-ci rentrent dans nos lignes à Harreville vers 0h30.

Le 19 juin, dans les combats retardateurs du repli général, l'escadron de Chergé est positionné dans les bois à l'est de Martigny, le 4^e escadron assurant la défense du village.

A la tombée de la nuit le combat s'engage, l'escadron le Chergé sérieusement accroché se replie sur Martigny où le colonel répartit les restes du 8^e chasseurs pour la défense du village.

A 02 h00, attaque allemande, la bataille s'engage dans les rues du village qui est perdu vers 04h00. Au cours des combats le lieutenant Le Clergé est blessé, le lieutenant Botreau-Bonneterre assure provisoirement le commandement du 4^e escadron jusqu'au 22 juin.

Regroupé à Gémonville les restes du régiment s'installent en bouchon à Tramont-Lassus et aux lisières du bois de Féocourt puis est placé en réserve à Chaouilley près de Thorey-Lyautey (30 km au NE de Neufchâteau).